

LA PUBLICATION DE LA *CORRESPONDANCE GÉNÉRALE DE LEOPARDI* est un véritable événement littéraire. Une centaine de lettres qui dévoilent la singularité et la sensibilité du philosophe et poète italien.

Leopardi, la douleur d'être soi



GIACOMO LEOPARDI.

ALSA / L'EUMAGE

des premiers titres, le *Journal du premier amour*, fait l'objet d'une réédition, qui comprend les souvenirs d'enfance et divers textes autobiographiques conçus comme un véritable essai d'analyse critique du sentiment amoureux (suscité par la cousine Geltrude

◀ Giacomo Leopardi (1798-1837) sur son lit de mort, gravure du XIX^e siècle.

Cassi-Lazzari, de passage dans la demeure de Recanati). C'est également le cas des *Petites œuvres morales*, qui sont agrémentées de *Huit petites œuvres morales inédites* préfacées par le philosophe Giorgio Colli. Il n'y a rien d'étonnant à retrouver ici celui qui fut en Italie le maître d'œuvre de l'édition scientifique des œuvres de Nietzsche (avec son élève Mazzino Montinari), ni à lire cette sentence sous sa plume : « Les jeunes aiment déjà Leopardi poète : il leur reste maintenant à l'honorer en tant que philosophe. » Avec Hölderlin, Leopardi est l'un des écrivains les plus admirés de l'auteur d'*Ainsi parlait Zarathoustra*, son « idéal moderne du philologue » : « Après Pindare, le plus grand des poètes. » Comme Nietzsche et Hölderlin, Leopardi a connu l'expérience de la maladie et de la plus profonde solitude, avant la gloire posthume.

Mais la comparaison s'arrête là. Les centaines de lettres réunies dans ce volume de correspondance permettent de mesurer la singularité du personnage, de se familiariser avec son idiosyncrasie en perpétuelle évolution, qui rappelle celle du Montaigne des *Essais*. Par-delà les clichés sur le néoclassi-

cisme de Leopardi, qui passe aujourd'hui pour le plus grand poète italien depuis Dante, mais dont on oublie souvent que la réception fut tardive (principalement depuis la fin du premier conflit mondial et la crise morale qui s'ensuivit dans le monde des idées, et dont le culte nazi de Nietzsche fut un autre symptôme), on découvre les multiples facettes d'un être inquiet de tout, aux amours rares et fragiles mais aux amitiés têtues, dont l'exemple le plus marquant est celle qui l'unira jusqu'au bout avec Antonio Ranieri.

Le jeune Giacomo, qui se définit lui-même comme « né de famille noble dans une ville ignoble d'Italie » perdue dans les Marches, a grandi dans l'ombre d'un père avec lequel il correspond en latin dès la petite enfance, épuisant livres et précepteurs, et manifestant une précocité exceptionnelle, qui l'apparente à Mozart, Schelling ou Berkeley. À 15 ans, il signe ses premiers travaux d'astronomie et de philologie. À 20 ans, il traverse une profonde crise intellectuelle qui lui vaut de perdre la foi et d'épouser les thèses matérialistes, puis de se résoudre à un pessimisme radical qui marquera l'intégralité de son œuvre. Ce fils de famille s'engage alors dans une vie errante dans laquelle il ne trouvera jamais véritablement d'équilibre, passant de ville en ville, multipliant les projets et les ébauches, dont on retrouve la trace au détour d'un échange littéraire avec un ami ou d'une plainte d'ordre matériel adressée à un proche. C'est le temps retrouvé de la création des *Canti*, des *Canzoni*, de l'immense et ultime *Zibaldone*, qui se déploie au fil épistolaire d'une exposition de soi, le temps mystérieux et sublime d'une intériorité en constant émoi.

Ces lettres d'une vie peuvent aussi être lues comme les fragments d'une théorie générale de l'intensité vitale, celle d'un expérimentateur et d'une âme sensible à la tonalité fondamentale de l'existence qu'est la douleur d'être soi. Juste un homme, dira-t-on ? Non, un créateur en mouvement perpétuel plutôt. ■

Stéphane Floccari

À LIRE AUSSI DE LEOPARDI

● *Journal du premier amour*, éd. Allia, 82 p., 6,10 €.

● *Petites œuvres morales*, éd. Allia, 306 p., 15 €.

Correspondance générale Leopardi

Traduit de l'italien par Monique Baccelli
Éd. Allia, 2326 p., 40 €.

La publication en langue française de la *Correspondance générale* (1807-1837) de l'écrivain, poète et philosophe italien Giacomo Leopardi (1798-1837) est un événement littéraire et intellectuel de premier plan. Elle vient couronner une entreprise éditoriale d'envergure : quinze œuvres originales sont parues aux éditions Allia, sans compter les portraits et les études, depuis le début des années 1990. L'un